LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre]
le journal des Rencontres internationales de Lure

nº J *(le retour)*
mai 2025



Une vie par l'alphabet

par Loïc Le Gall

× Rencontrer Jérôme Peignot, c'est rencontrer d'un coup, un peu en vrac, une vie de près d'un siècle, tout entière habitée par le texte et ses formes, par l'écrit et l'alphabet. Une vie, ou mille vies, d'auteur, de poète, de typographe et maquettiste, d'historien, mais aussi de producteur radio, une vie d'engagements, de luttes et de réparations : faire connaître les écrits de sa tante Colette Peignot dite Laure, laver la honte d'un père antisémite en rendant au peuple juif la paternité de l'alphabet. « Tout ce que vous voyez là, ce sont les livres que j'ai publiés. Ceux qui concernent l'écriture ne sont qu'une petite partie. J'ai écrit des romans, j'ai écrit des sonnets, j'ai écrit… j'ai écrit beaucoup de livres finalement. » Au mur, sur une étagère, s'aligne dans l'ordre l'ensemble impressionnant des livres dont il est l'auteur.



Jérôme Peignot chez lui le 21 février 2025, en compagnie de Loïc Le Gall, Alexia Chatirichvili et Marie-Astrid Bailly-Maître

× Jérôme Peignot est né en 1926, dans une famille irriguée par la lettre depuis plusieurs générations. Georges, son grand-père, a dirigé et développé la fonderie Deberny & Peignot, héritière de celle fondée par Honoré de Balzac en 1826. C'est donc à cette croisée des chemins du texte et de ses formes qu'est né Jérôme Peignot. Ce sont ces chemins qu'il arpente depuis quatre-vingt-dix-huit ans. Et ce sont aussi ceux que suivent les Rencontres de Lure, nées de l'amitié entre un auteur et un typographe, et qui entremêlent depuis soixante-douze ans fond et forme, littérature et métiers. Pourtant, Jérôme Peignot n'est venu qu'une seule fois aux Rencontres, en 1989. Pourquoi ? C'est une des questions avec lesquelles nous arrivions, ce vendredi 21 février.

× Le rendez-vous avait été pris, non sans mal, par les chemins tortueux du hasard et nous voilà devant la porte d'un hôtel particulier du Marais. À l'heure, fébriles et heureux, nous sonnons, nous montons, la porte est ouverte et une voix à la fois fragile et puissante nous dit d'entrer. Derrière la porte se tient Jérôme Peignot, voûté, appuyé sur sa canne, mais debout.

× Nous nous installons dans un salon peuplé de livres. Nous peinons à faire entendre nos questions, et pour contourner la gêne de sa surdité, Peignot déroule spontanément, non sans faconde, les divers pans de sa longue vie. L'homme semble faire corps avec la bibliothèque qui se dresse derrière son fauteuil. Il sait exactement où est rangé chaque livre, sait quelle page il veut nous montrer. Tantôt il se lève et se dirige sans détour vers l'ouvrage qu'il cite, tantôt nous suivons ses indications et déposons devant lui le livre



LLG

demandé. En face de la bibliothèque, une fenêtre donne sur la cour arborée du bâtiment. Lorsqu'un merle se pose sur le rebord de la balustrade, Peignot s'interrompt et son regard s'éclaire d'une évidente et joyeuse complicité avec l'oiseau.

× Tout de suite, Jérôme Peignot nous parle de son inquiétude pour le sort de l'Imprimerie nationale. La colère et l'habitude des combats affleurent aussitôt. Mais « je n'ai plus la force aujourd'hui [...], vous devez vous battre [...], c'est terrible ce qu'ils sont en train de faire. » Il évoque son doctorat d'État sur la calligraphie latine, entrepris à l'instigation de Jack Lang. Mais nous essayons de le ramener à ses débuts, à sa découverte des lettres. « C'est vrai, je suis né dans le plomb, c'est vrai que j'étais fasciné par les lettres. Et je me demandais comment on était arrivé à imaginer qu'on pouvait, avec simplement 25 sons, créer un alphabet. Je ne comprenais pas comment ça a pu se faire. »

× Lorsque Jérôme Peignot est venu à Lurs, c'était précisément pour parler de la naissance de l'alphabet. Dans *la Preuve par l'alphabet de l'existence de Yahvé*, il rapproche les écritures protosinaïtiques de l'épisode de Moïse au Sinaï et de la réception des Tables de la Loi. En montant sur la montagne, Moïse est troublé. La Bible nous dit qu'il bégaie. Et de cette décomposition du langage naît l'alphabet. « Alors finalement Dieu, c'est ça, Dieu c'est l'alphabet. Et Moïse apporte Dieu aux Cananéens, aux Araméens, qui peuvent s'évader de la tutelle des fascistes égyptiens et rejoindre la Terre promise. »

× C'est cette thèse audacieuse, richement étayée, que Peignot présente aux Rencontres. Pourquoi n'y est-il venu qu'une seule fois ? « J'avais des discussions très violentes avec Blanchard. [Il] avait un composteur dans la tête. Il ne fallait pas sortir du composteur ! Sortir du composteur, c'était se moquer des lois, des lettres, [...] c'était pas possible. »

× « Je n'ai jamais séparé l'écriture de ce que l'écriture raconte. C'est pourquoi j'étais tellement en admiration de Mandel, qui faisait un caractère pour les Portugais, un caractère pour les Roumains, [...] C'est pour ça que j'ai du mal à séparer la typographie de la pensée tout simplement. Et c'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à me mettre à écrire : c'est précisément parce que la typographie racontait quelque chose. On ne pouvait pas juger d'un texte uniquement pour sa valeur typographique, [...] sans avoir lu ce que ce texte en plomb racontait. Alors ça a été le guide de toute ma vie. »

× Il évoque alors Paul Valéry, rencontré très jeune à la revue *Arts et Métiers graphiques*, et l'article « Les Deux Vertus d'un livre » publié en 1927 par le poète dans ses pages.

Il nous en cite une phrase : « Une page est une image, elle donne une impression totale, présente un bloc ou un système de blocs et de strates, de noirs et de blancs, une tache de figure et d'intensité plus ou moins heureuse. »

× Pour Jérôme Peignot, l'écriture littéraire procède du même élan physique de la main qui trace et avec elle c'est tout le corps qui s'engage. Tous ses ouvrages ont été rédigés manuellement et les manuscrits sont conservés à la bibliothèque de l'Arsenal. « Chacun d'entre nous a son écriture, sa sensibilité, et cette sensibilité se transmet à l'écriture, laquelle écriture transmet à la typographie… Enfin, *transmettait* au plomb… Aujourd'hui ce n'est plus possible, parce que tout passe par l'ordinateur. On supprime l'originalité du dessin, on ne parle plus de l'écriture manuelle. »

× Un peu plus tard, il revient sur le sujet : « Si on est un mauvais calligraphe, on n'est pas un bon écrivain. » Et Peignot de nous raconter sa découverte des « traits de plume » d'Arrighi, de Pisani, de Segaro à la bibliothèque vaticane : « Les calligraphes du Vatican étaient chargés de reproduire en *cancellaresca*, écriture du Vatican, toutes les bulles pontificales, les discours du pape. Alors, pour se faire la main, ils faisaient des petits concours… C'était à qui irait le plus vite et ferait la chose la plus réussie. […] Si l'un de vous fait un livre là-dessus, je lui garantis le succès parce que la plupart des gens ne connaissent pas le trait de plume. »

× Cet attachement viscéral, presque amoureux à la lettre, à son tracé, à l'expressivité de ses formes, est sûrement l'un des aspects les plus émouvants du personnage. Il apparaît à chaque détour de la conversation. Évoquant le Jenson par exemple, Peignot cite de mémoire un passage de son livre *De l'écriture à la typographie* : « Je ne connais pas un caractère qui manifeste mieux son contentement d'avoir un point que le "j" du Jenson. Le "j" du Jenson était tellement content d'avoir un point, qu'il l'a un peu écarté ». Réalisant cet entretien précisément pour *la Lettre J*, imaginez combien nous buvions ses paroles comme du petit-lait.

× Ce rapport intime, ludique, quasi synesthésique à l'alphabet fait notre joie. Les expressions les plus manifestes de cette relation sont certainement ses *Typoèmes* et l'ouvrage pour lequel il reste le plus célèbre : *Typoésie*.

Bibliographie immanquablement sélective :

Jérômiades (t. I, II, III), Seuil, 1957, 1959, 1962

Grandeur et misères d'un employé de bureau, Gallimard, 1965

L'Amour a ses princes, Gallimard, 1967

De l'écriture à la typographie, Gallimard, 1967

« Ma mère diagonale », préface aux ***Écrits de Laure***, Pauvert, 1971

Les Jeux de l'amour et du langage, Union générale d'éditions (10/18), 1974

Du calligramme, Éd. du chêne, 1978

« De la calligraphie », avec Roger Druet, *Communication et langages*, nº 44, 1979

Du chiffre, Jacques Damase, 1982

Calligraphie. Du trait de plume aux contre-écritures, Jacques Damase, 1983

Puzzle, L'âge d'homme, 1986

Moïse ou la preuve par l'alphabet de l'existence de Yahvé. Petit essai d'épigraphie polémique, Jérôme Millon, 1988



Pierre Leroux, inventeur du socialisme,
Klincksieck, 1988

Typoésie,
Imprimerie nationale, 1993

Un printemps à Pékin,
Calmann-Lévy, 1993

Le Petit Peignot. Dictionnaire de mots-images,
Éd. des cendres, 1996

Puzzle II,
Talus d'approche, 1996

Toutes les pommes se croquent,
Éd. des cendres, 1996

Petit Traité de la vignette,
Imprimerie nationale, 2000

Je vous donne de mes nouvelles,
Éd. des cendres, 2001

Typoèmes. Poésie visuelle,
Seuil, 2004

Histoire et art de l'écriture,
avec Marcel Cohen,
Robert Laffont, 2005

Le Gai Savoir de la mort,
Éd. des cendres, 2010

Sonnets. Deux quatrains, deux tercets et à Paris deux rives,
Éd. de l'amandier, 2014

Portraits en miroir. D'Aragon à Valéry,
Les impressions nouvelles, 2017

× *Typoésie* est une somme incroyable de toutes les expériences littéraires et poétiques qui ne se dissocient pas de la création typographique mais au contraire unissent ces deux arts pour une forme d'expression en symbiose. Nous pouvons y retrouver « la Révolte des caractères » de Guy Lévis Mano (p. 74), un poème de Man Ray, « Lautgedicht » (p. 123), et bien d'autres compositions de Lubalin, Gid, Vox, Cassandre, mais aussi quelques peintres et musiciens dont Matisse, Magritte ou Ravel, sans oublier Jérôme Peignot lui-même et son frère Rémy Peignot dans une magnifique expansion cosmique de l'Univers (p. 95) qui semble perpétuellement en mouvement sur la page.

× « J'avais l'idée de ma *Typoésie* quand j'avais 10 ans, mais j'ai attendu d'en avoir 60 pour enfin me lancer dans le livre. C'est bizarre, parce que les vérités qui nous assaillent, quelquefois sont tellement des évidences qu'on ne les voit pas. » À cet instant, Jérôme Peignot a un geste dont la vivacité et la théâtralité nous saisissent : plaçant sa main devant lui comme un miroir, il la colle brusquement sur son visage. Puis il poursuit : « On les a devant le nez et on ne les voit pas. Et l'on va chercher derrière la tête Dieu sait quoi… alors que la vérité est là et on ne veut pas la voir. »

× L'entretien touche à sa fin, mais Jérôme Peignot n'en a pas fini et tient à nous rappeler combien sa vie fut nourrie par les combats et les engagements politiques. Engagement pour faire connaître Pierre Leroux, premier théoricien du socialisme, combat syndical au sein de la rédaction du *Reader's Digest* dans les années 1950, lutte contre la guerre du Vietnam aux côtés du prix Nobel de littérature Kenzaburō Ōe, ou pour le patrimoine de l'Imprimerie nationale… qu'il nous fait promettre de poursuivre.

× C'est cette fougue, ce lyrisme, cet amour des lettres et de la vie (car si *l'alphabet c'est Dieu*, alors les lettres sont la vie, non ?) que l'on sent battre en lui. Nous prenons congé et nous retrouvons émus à la terrasse d'un café, un peu sonnés par les riches heures que nous venons de vivre.





photo : Sandrine Albanel

Nous avons appris le décès soudain de Franck Jalleau, éminent typographe, graveur et enseignant.

Les Rencontres de Lure partagent le chagrin de sa famille, de ses ami·es, collègues, élèves et ancien·nes élèves. Nous savons toutes et tous ce que nous lui devons.

Un hommage lui sera rendu cet été à Lurs.

À QUOI ON JOUE ?

Rencontres de Lure №73



TARIFS	étudiant·e, chômeur·euse, −30 ans +65 ans	individuel
ADHÉSION	20 €	50 €
SESSION jusqu'au 14 juillet	200 €	350 €
SESSION à partir du 15 juillet	250 €	425 €

Il est temps de s'inscrire !

En ligne sur *www.helloasso.com/associations/rencontres-internationales-de-lure*
Si vous ne pouvez pas faire l'inscription en ligne, contactez-nous à ***info@delure.org***

Et que l'on participe ou non à la session d'été, pour continuer à recevoir la *Lettre*, les informations par mail au fil de l'année, pour soutenir et pouvoir contribuer à la vie de l'association, **une seule solution : mettre à jour son adhésion !**

NOUVEAUTÉ 2025

Les Rencontres de Lure ouvrent la possibilité de financer tout ou partie de la semaine d'un·e autre participant·e. Petits ou grands, les dons seront réattribués en fonction des montants récoltés. N'hésitez pas à contribuer via ce nouveau dispositif !

Plus d'infos sur ***delure.org***

À quoi on joue ?

Les 73es Rencontres internationales de Lure du 18 au 22 août 2025

Mise en jeu des pratiques graphiques

par Nicolas Taffin, avec Alexia Chatirichvili

Au moment où paraît cette Lettre, le monde entier joue avec les IA : donne à ses photos le style du réalisateur japonais Miyazaki, ou transforme sa propre image en jouet, figurine sous blister. Le jeu attire, même quand nous savons la part inacceptable de contrefaçon qu'il comporte, et sa voracité énergétique disproportionnée. On oublie les enjeux, on joue. Mais à quoi, au juste ? Lure se demande cet été ce qui est en jeu dans le jeu, avec un ancrage fort dans les dimensions graphiques, et avec la part de curiosité et d'ouverture à toutes les disciplines qui caractérise les Rencontres.

Les univers ludiques

× L'exploration du ludique (*play*) et de l'infinité des jeux ouvre l'horizon, et ses créateurices savent traverser les frontières.
× Designer de médias interactifs et enseignant, **Nicolas Tilly** se passionne pour les jeux de cartes. Avec *Cards & Coding*, il opère une fusion de ce média qui semble le plus élémentaire (un morceau de papier imprimé) avec l'écran interactif en réseau. **Louis Rigaud**, artiste graphique amoureux de typographie, passe lui aussi du papier imprimé, animé par le pliage (pop-up), à l'image animée ou au jeu vidéo (*Iris and the Giant*).
× **Jules Durand**, designer graphique et dessinateur de caractères, propose avec *Tale of Type* une histoire anachronique des caractères. Il évoque également l'imaginaire typographique de Louis Jou.
× Artiste et graphiste, **Maud Guerche** joue avec mots et formes à travers les commandes de l'atelier bora-bord, et jusque sur scène avec la compagnie théâtrale d'Alice Laloy.

L'écriture en jeu

× Des chiffres, des lettres, des figures : les jeux sont peuplés par l'écriture, les rôles, les situations, les signes qui les habitent. Lecture et déchiffrage.
× **FibreTigre**, auteur français de fiction interactive (*Out There*), joue beaucoup avec les médias sociaux. Il propose d'explorer les ressorts émotionnels de la narration dans l'écriture pour les dispositifs techniques contemporains.
× Que lit-on dans les jeux vidéo ? **Toshi Omagari**, dessinateur de caractères londonien et *gamer*, a consacré un ouvrage aux typographies des jeux d'arcade et a ouvert la fonderie Tabular Type Foundry, entièrement dédiée aux fontes *monospace*. C'est précisément à ces fontes *monospace*, qui permettent aussi bien d'écrire que de dessiner, que se consacre **Adel Faure**. Il nous raconte la création de JGS (hommage à Joan G. Stark, pionnier de l'ASCII art) qui, au-delà de l'alphabet, constitue une palette infinie de création graphique.

Distraction ou retour à l'essentiel ?

× Que nous donnent les jeux quand on les prend au sérieux, que l'on reconnaît leur importance, leur rôle social et individuel ? Agilité, connaissance, coopération, plaisir.

× **Marie-Pierre Litaudon**, enseignante et chercheuse, explore les abécédaires, genre qui joue avec le visible et le lisible et n'a cessé de se transformer. Architecte et chercheuse en design appliqué aux sciences cognitives, **Marion Voillot** se demande si à l'ère numérique nos corps doivent vraiment se figer et comment les re-mobiliser.
× Et si le jeu n'était pas « éducatif » que pour les enfants ? **Thibéry Maillard**, facilitateur graphique et multimédia, nous rapporte des nouvelles du projet *Play-to-Learn* qu'il mène à la HEAD Genève sous forme de *live streams*. Avec *Typobaladeuses*, spectacle de machines poétiques itinérantes, **Pierre Fourny** propose une exploration du langage qui joue contre l'illettrisme et l'illectronisme.

La décision ludique

× Pour jouer on suspend son incrédulité, on fait de la place : table rase, on s'installe. Sur la scène abstraite tout devient possible, tout (ou presque) est permis — pour peu qu'on connaisse les règles.
× **Sophie Cure** ouvre son coffre à jouets graphiques, élaborés pour susciter le plaisir de lire, déchiffrer, jouer, comprendre, faire des pas de côté et regarder autrement les choses. En historien de l'art et du design, **Emmanuel Guy** vient avec *Le Jeu de la guerre* de Guy Debord, jeu de stratégie pensé comme un outil d'entraînement intellectuel, auquel il a consacré un ouvrage (éd. B42). Conceptrice d'espaces, installations et happenings où les gestes évoquent une familiarité ludique et domestique, **Chloé Serre** présente Agency, jeu de *success story*, réalisé avec Tom Cazin.

Aisance et interstices

× Et ce qui est mal boulonné ? Ce qui « joue » avec une certaine liberté ? Le petit bruit qui perturbe le ronron du moteur, les non-alignés et les à-côtés qui font la saveur unique de l'événement…
× D'abord, pour jouer, il est bon d'avoir des invités. Cette année les Rencontres internationales de Lure sont heureuses d'accueillir **Leonardo Vázquez**, qui préside l'Asociación mexicana de tipografía et est le délégué ATYPI pour l'Amérique latine. Il nous parlera classifications, histoire — et décolonisation — graphique, et éducation aux formes visuelles.
× Le graphiste et développeur (Paged.js) **Julien Taquet** dort peu. À la place, il joue de la musique et rêve à toutes sortes de jeux, observe, lit, regarde, arpente le monde des créations alternatives et des productions indépendantes. Amoureux du collectif, c'est lui qui tisse le fil d'Ariane de la semaine avec un feuilleton tout personnel.
× Il y aura aussi des jeux évidemment, Coolure, le marché graphique autogéré, un bal, un quiz… tout ce qui fait de Lure le plus beau terrain de jeu typographique.

Coordination éditoriale et graphisme
Alexia Chatirichvili & Maud Guerche
d'après une **maquette initiale conçue par** Hélène Marian

Création du poster
Maud Guerche

Caractère
Moulin, dessiné par Sandrine Nugue

Lettrage de couverture
Ce *j* nous est offert par Julie Soudanne
Merci !

Relecture
Benoit Carré, Nicole Chosson, Joëlle Nicchini-Carré

Impression
K de com, 2025

ARCTIC PAPER
Arctic Paper est partenaire des Rencontres de Lure

Cette *Lettre* est imprimée sur le bouffant Munken Print Cream 18, 80 g/m². Fabriqué par Arctic Paper Munkedals, ce papier est « Cradle to cradle certified® », le label de l'économie circulaire.

Les Rencontres internationales de Lure font partie du réseau Graphisme en France du CNAP

GRAPHISME EN FRANCE
CNAP.GRAPHISMEENFRANCE.FR

Jeu de jokari-bilboquet typographique inspiré par Jérôme Peignot et son anecdote sur le *j* du Jenson → voir texte au verso.

Solide Mirage mono

Roberte regular

Minérale bold

Moulin regular italic

Euclid Stencil bold

Azimut bold

Jaakko regular

Johnston ITC regular

Jenson

Moulin black

PicNic regular

Insolent·e regular

Bouclé·es

Ribes regular

Mettre les points sur les j.